



---

# La deixis et la construction de la mise en relief dans les proverbes polonais

*Deixis and Construction of Emphasis in Polish Proverbs*

Lidia Miladi

---



## Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/1081>

DOI : 10.4000/res.1081

ISSN : 2117-718X

## Éditeur

Institut d'études slaves

## Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2013

Pagination : 169-184

ISSN : 0080-2557

## Référence électronique

Lidia Miladi, « La deixis et la construction de la mise en relief dans les proverbes polonais », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXIV-1-2 | 2013, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 02 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/res/1081> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.1081>

---

Revue des études slaves

# LA DEIXIS ET LA CONSTRUCTION DE LA MISE EN RELIEF DANS LES PROVERBES POLONAIS

PAR

LIDIA MILADI

*Université Stendhal – Grenoble 3*

## 0. CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET CLASSES PROVERBIALES ANALYSÉES

L'examen des constructions proverbiales du polonais sera basé ici sur le concept du centre d'attention (CA) de la théorie du centrage méta-informatif (MIC) : Włodarczyk A. 2003, 2004 ; Włodarczyk H. 2004, 2009 ; Włodarczyk A. & H. 2006, 2008a, 2008b, 2012. Ce concept est fondamentalement lié avec la mise en relief (dont Bally (1944) et Hjelmslev (1971) sont de grands précurseurs) et désigne un segment de l'énoncé qui est distingué (i.e. mis en valeur) par différents moyens linguistiques (ordre des mots, faits prosodiques, particules). Le topique et le focus sont des CA dans les énoncés étendus (i.e. segmentés). Tous deux ont la faculté d'attirer l'attention de l'allocutaire sur un terme en le désignant explicitement. Dans le cas de la focalisation, on désigne le terme paradigmatiquement dans le but de son identification (contrastive, explicative ou autre) et dans le cas de la topicalisation, dans le but de la mise en place d'un repère (d'un topique) à partir duquel l'énonciateur va construire son énoncé sur l'axe syntagmatique. La mise en relief dans ces deux opérations discursives se fait donc de façon différente<sup>1</sup>.

La deixis peut participer à la construction de la mise en relief dans les énoncés. Son rôle primordial lors de la topicalisation et la focalisation des

1. Pour plus de détails, voir A. Włodarczyk (2004 : 25).

constituants nominaux et phrastiques (dans de nombreuses langues africaines) a été richement illustré notamment dans l'ouvrage de Caron *et al.* (2000)<sup>2</sup>.

La mise en relief est surtout omniprésente dans les proverbes<sup>3</sup> dont le rôle est essentiellement didactique. À l'aide d'un énoncé concis, on veut transmettre une leçon de conduite, avertir, instruire, conseiller. Pour être facilement mémorisables, les proverbes doivent être brefs, expressifs et convaincants. Ainsi, la structure morpho-syntaxique des proverbes a été élaborée d'une part pour impressionner l'interlocuteur, frapper son attention (pour l'influencer ou l'informer) et, d'autre part, pour faciliter leur transmission et leur mémorisation.

Nos analyses d'ordre syntactico-pragmatique seront fondées sur l'examen de quatre classes proverbiales du polonais partageant les structures segmentées avec la subordonnée détachée soit à gauche soit à droite. Les voici :

- Les constructions proverbiales avec la relative en *gdzie* :

(1) Gdzie kucharek sześć, tam nie ma co jeść  
Où cuisinières six-ACC là il n'y a pas Pro<sub>R</sub> manger-INF<sup>4</sup>  
*Trop de cuisiniers gâtent la sauce.*

- Les constructions proverbiales avec la relative en *co* :

(2) Co nagle, to po diable  
Pro<sub>R</sub> vite PEN après diable-LOC  
*Qui vite fait, mal fait.*

(3) Nie wszystko złoto to, co się świeci  
Nég tout or-NOM Pro Pro<sub>R</sub> briller-3-S-P  
*Tout ce qui brille n'est pas or.*

2. Sur les rapports entre la deixis et la mise en relief, on pourra encore se référer aux travaux de Vanhove (2004) sur l'arabe du Yémen, de Bader (1992 : 34-35) sur l'indo-européen ou de Müller-Hauser (1943) sur le français.

3. Suite à Kleiber (2000), nous attribuons aux proverbes trois propriétés définitoires fondamentales. Les proverbes sont 1) des phrases génériques, plus précisément des phrases génériques typifiantes (cf. Perrin 2000) renvoyant à une vérité générale portant sur des hommes, leur conduite et leur rôle dans l'univers (le référent dénommé étant une situation ou un état de choses générique) ; 2) des phrases dénomminatives ; 3) ils s'articulent sur une structure sémantique générale de type implicatif (qu'on retrouve déjà chez Bally, 1944 : chap. II). Le proverbe dénomme une implication qui peut être ou ne pas être dans le sens littéral, mais elle est toujours dans le sens métaphorique du proverbe.

4. Notations : E : représente l'élément vide de la concaténation et sert à marquer la séquence vide, par exemple (E + *tam*) signifie que *tam* est effaçable ; NOM (nominatif), ACC (accusatif), DAT (datif), GEN (génitif), INSTR (instrumental), LOC (locatif) ; IMP (impératif) ; INF (infinitif) ; INTR (introduceur de la subordonnée) ; Nég (négation) ; Nt (notre traduction) ; P présent / Ps passé / F futur ; PEN (particule adnominal topicalisante ou focalisante) ; Prép (préposition) ; Pro (pronom) ; Pro<sub>R</sub> (pronom relatif) ; S / PL singulier / pluriel ; SNo (syntagme nominal) ; Vo (verbe dans la subordonnée) ; W (complémentation).

- Les constructions proverbiales avec la relative en *kto* :
  - (4) Kto nie ryzykuje, ten nie wygrywa  
 Qui Nég risquer-3-S-P celui Nég gagner-3-S-P  
*Qui ne risque rien n'a rien.*
  - (5) Ten się śmieje, kto się śmieje ostatni  
 Celui rire-3-S-P qui rire-3-S-P dernier  
*Rira bien qui rira le dernier.*
- Les constructions proverbiales avec la subordonnée adverbiale en *gdy* :
  - (6) Gdy przyjdzie pycha, wtedy przyjdzie i hańba  
 Quand arriver-3-S-F orgueil-ACC alors arriver-3-S-F déshonneur-ACC  
*Lorsque l'orgueil va devant, honte et dommage le suivent.*

Chacune de ces classes a été établie sur la base d'un corpus (représentatif pour une classe donnée) provenant essentiellement de deux sources : l'ouvrage de Stawińska (1997) *Przysłowia polskie – przysłowia francuskie* et le site internet <http://pl.wikiquote.org/wiki/Przysłowia>. Il s'agit donc de classes syntaxiques partageant un certain nombre de propriétés communes (i.e. la subordonnée équivaut à un *SN* et fonctionne en étroite corrélation avec le démonstratif qui peut l'anaphoriser ou la cataphoriser) et non pas de classes fondées sur le thème abordé par le proverbe (amitié, avarice, richesse, diable, femme, etc.).

Nos études précédentes (Miladi 2009, 2010 & 2011) ont mis en évidence quatre procédés syntaxiques de mise en relief présents et récurrents dans les constructions proverbiales du polonais<sup>5</sup> : a) la segmentation (i.e. les dislocations des *SN* à gauche ou à droite) ; b) les effacements des éléments peu informatifs, c'est-à-dire des formes verbales sémantiquement « faibles », des complémenteurs ou encore des mots appropriés ; c) les permutations des constituants (i.e. les modifications dans l'ordre des mots) ; d) et la présence des éléments d'origine déictique tels que la particule énonciative *to* dans les constructions segmentées de type *Chcieć to móc* (*Vouloir, c'est pouvoir*) ou la présence d'un démonstratif *ten* « celui » dans les proverbes en *kto* « qui ». Ces procédés peuvent se combiner et vont de pair avec l'élaboration de la structure métrique et rythmique du proverbe pour aboutir à des constructions proverbiales très expressives<sup>6</sup>.

À présent, l'analyse des énoncés proverbiaux du polonais, représentés par les constructions de (1) à (6) montrera que quatre démonstratifs (tous à

5. Ce qui montre que la syntaxe est vivante dans les proverbes, contrairement à certains avis, notamment celui de Jespersen (1971 ; 1<sup>re</sup> éd. 1924), Schapira (1999) ou encore Mejri (2006) qui fondent leurs analyses proverbiales sur des langues non flexionnelles (anglais ou français) ou sur des langues considérées comme hautement métaphoriques (comme l'arabe). Le polonais – langue flexionnelle – se prête facilement aux diverses manipulations syntaxiques.

6. D'autres procédés, tels que par exemple l'accentuation des termes ou les répétitions, susceptibles aussi de participer à la construction de la mise en relief ne font pas l'objet de nos analyses.

l'origine des déictiques) *to* « cela », *ten* « celui », *tam* « là » et *wtedy* « à ce moment » peuvent être employés aussi bien anaphoriquement que cataphoriquement<sup>7</sup> dans des constructions segmentées (i.e. « étendues ») contenant soit le topique auquel peut s'ajouter le focus dans les constructions proverbiales topicalisantes avec la subordonnée détachée à gauche<sup>8</sup>, soit le focus dans les constructions focalisantes avec la subordonnée détachée à droite. L'ordre et la prosodie sont étroitement connexes à la fonction discursive. Les constructions proverbiales topicalisantes et focalisantes ont des caractéristiques suprasegmentales différentes<sup>9</sup>.

Les démonstratifs *to*, *ten*, *tam* et *wtedy* dans ces constructions sont de véritables pointeurs méta-informatifs qui attirent l'attention sur la subordonnée détachée et de véritables morphèmes de relief qui participent à l'élaboration de la mise en relief dans les proverbes du polonais.

# 1. LE DÉMONSTRATIF *TO* DANS LES PROVERBES EN *CO*

Une quarantaine de proverbes en *co* partagent exactement les mêmes structures que les énoncés avec la référence spécifique, employés habituellement par les locuteurs de la langue polonaise, tels que (7a) et (7b) obtenus à partir de (7) par le détachement de la subordonnée relative en *co* à gauche ou à droite :

- (7a) *Co kupiłeś, to mi nie pasuje*  
 Pro<sub>R</sub> acheter-3-S-Ps PEN Pro-DAT Nég convenir-3-S-P  
 Lit. *Ce que tu as acheté, cela ne me convient pas.*  
 (i.e. construction segmentée avec la relative détachée à gauche)

- (7b) *To mi nie pasuje, co kupiłeś*  
 Pro-NOM Pro-DAT Nég convenir-3-S-P Pro<sub>R</sub> acheter-3-S-Ps  
 Lit. *Cela ne me convient pas, ce que tu as acheté.*  
 (i.e. construction segmentée avec la relative détachée à droite, annoncée par *to*)

7. Alors qu'en français, seul le pronom démonstratif *cela* a ces emplois. Les autres démonstratifs (*celui, là, à ce moment*) sont plus particulièrement déictiques et ne peuvent servir d'expressions anaphoriques dans la phrase accompagnante d'une construction disloquée (cf. Larsson 1979 : 51). La situation est complètement différente lorsque le topique est constitué d'un *SN*. En polonais, il n'y a pas de reprise anaphorique (H. Włodarczyk 2004 : 41) alors qu'en français (Creissels 2004 : § 2.1.), la reprise anaphorique d'un élément antéposé est obligatoire (en recourant le plus souvent aux pronoms clitiques). À comparer :

*Tej kobiety, to nie znam*  
 Cette femme-GEN PEN Nég connaître-1-S-P  
*Cette femme, je ne la connais pas.*

8. Les constructions proverbiales avec les subordonnées détachées à gauche sont nettement dominantes. Elles représentent presque 95 % des proverbes analysés (soit 216 proverbes sur 231).

9. Pour les détails, se référer par exemple à Bally (1944), Larsson (1978) ou Creissels (2004).

- (7) (E + To), co kupiłeś, nie pasuje mi  
 (E + INTR) Pro<sub>R</sub> acheter-3-S-Ps Nég convenir-3-S-P Pro-DAT  
*Ce que tu as acheté ne me convient pas.*  
 (i.e. construction non-segmentée avec la relative sujet)

Dans (7a), la valeur pronominale de *to* (au nominatif et à l'accusatif) dans la position médiane se confond avec la valeur particulière de *to* invariable. Et dans cette position fixe d'ordre pragmatico-syntaxique, c'est-à-dire immédiatement après un élément de nature nominale détaché à gauche et suivi d'une pause (cf. Miladi 2009<sup>10</sup>), c'est la valeur particulière qui est dominante. La valeur pronominale de *to* apparaît de façon nette lorsque *to* occupe une autre place dans la principale :

- (7a') Co kupiłeś, nie pasuje mi to  
 Pro<sub>R</sub> acheter-3-S-Ps Nég convenir-3-S-P Pro-DAT Pro-NOM

La construction avec deux *to* dont le premier est particulière et l'autre pronominal est aussi possible :

- (7a'') Co kupiłeś, to mi to nie pasuje  
 Pro<sub>R</sub> acheter-3-S-Ps PEN Pro-DAT Pro-NOM Nég convenir-3-S-P

La valeur de *to* introduisant la relative dans la structure non segmentée (ex. 7) dépend de ses propriétés prosodiques. Inaccentué et non suivi d'une pause, *to* est un simple introducteur de la relative. Il est alors effaçable. Mais, accentué et suivi d'une pause, *to* est un pronom démonstratif. Le démonstratif *to* est sélectionné par le verbe principal alors que le pronom relatif indéfini *co* (qui n'est pas anaphorique) par le verbe de la subordonnée. La relative (elle-même donnant un contenu référentiel au pronom relatif) constitue l'expansion du démonstratif *to* (qui l'introduit) de manière à former avec lui l'équivalent d'un *SN*. *To* et *co* (déclinables) forment un corrélat dislocable, comme en témoignent les constructions (7a) et (7b) ci-dessus.

Dans 33 proverbes sur 38 répertoriés, la relative en *co* est détachée à gauche :

- (8) Co ciało lubi, to duszę gubi  
 Pro<sub>R</sub> corps-NOM aimer-3-S-P PEN âme-ACC perdre-3-S-P  
 Lit. *Ce que le corps aime perd l'âme.*  
 Nt. *Celui qui privilégie les plaisirs de la chair oublie son âme.*  
 (i.e. proverbe répertorié)

L'effacement de la particule *to* est possible, mais cette opération peut déséquilibrer la structure métrique et rythmique du proverbe, ce qui est le cas dans l'exemple (8a), mais pas dans (9) :

- (8a) Co ciało lubi, duszę gubi  
 Pro<sub>R</sub> corps-NOM aimer-3-S-P âme-ACC perdre-3-S-P

10. Voir aussi *supra*, n. 7.

- (9) Co było nie wróci<sup>11</sup>  
 Pro<sub>R</sub> être-3-S-Ps Nég revenir-3-S-F  
 Lit. *Ce qui était ne reviendra plus.*  
*Adieu paniers, vendanges sont faites.*

La relative en *co* possède un appui démonstratif *to* puisque seule la relative précédée de *to* peut entrer dans le dispositif d'extraction. Comparons :

- (8b) To to<sup>12</sup>, co ciało lubi duszę gubi (a nie to, co...)  
 PEN Pro Pro<sub>R</sub> corps-NOM aimer-3-S-P âme-ACC perdre-3-S-P  
 Lit. *C'est ce que le corps aime qui perd l'âme.*
- (8b') \*To co ciało lubi duszę gubi (a nie co...)  
 PEN Pro<sub>R</sub> corps-NOM aimer-3-S-P âme-ACC perdre-3-S-P

À la construction segmentée (8), nous pouvons proposer la construction non segmentée (8c) dans laquelle le démonstratif *to* peut être effacé et le complément, aussi bien dans la principale que dans la subordonnée, suit le verbe :

- (8c) (E + To), co lubi ciało gubi duszę  
 (E + INTR) Pro<sub>R</sub> aimer-3-S-P corps-NOM perdre-3-S-P âme-ACC  
 Lit. *Ce que le corps aime perd l'âme.*

La mise en contraste de la construction (8c) avec (8) met en évidence l'élévation du relief dans la construction proverbiale (8) qui provient :

- du détachement de la relative à gauche (antéposer la relative, c'est faire d'elle le premier (le principal) centre d'intérêt),
- de la présence du démonstratif *to* de valeur particulière,
- et de la permutation du complément du verbe *lubić* « aimer » et *gubić* « perdre »<sup>13</sup>.

Dans 5 proverbes sur 38, la relative en *co* est détachée à droite. Ce détachement peut être ou non annoncé cataphoriquement, ce qu'illustrent les exemples ci-dessous :

11. La variante avec la particule *to* est parfaitement naturelle :

(9a) Co było to nie wróci  
 Pro<sub>R</sub> être-3-S-Ps PEN Nég revenir-3-S-F.

12. La particule adnominale *to* placée en tête de phrase sert à focaliser fortement le terme qui la suit immédiatement et qui porte l'accent de phrase. Ni pause ni rupture mélodique n'est possible entre la particule *to* et le terme qui la suit, comme par exemple dans : *To Jan pracuje, a nie Piotr / C'est Jean qui travaille, et non pas Pierre.*

13. La modification dans l'ordre des mots est indissociable de l'expressivité (cf. H. Włodarczyk 2009 : § 2 « Ordres dits neutre et expressif dans les langues slaves »). En effet, elle contribue fortement à l'amplification de la mise en relief dans l'énoncé. Outre la complémentation, la permutation peut aussi porter sur les adverbes modificateurs (intensificateurs) du verbe (cf. ex. 13a). Des phénomènes analogues sont aussi observables dans certains proverbes en français : *Qui terre a, guerre a / Qui langue a, à Rome va / Qui tard arrive, mal loge.*

- (10) To czynić trzeba, co przystoi komu  
 Pro-ACC faire-INF il faut Pro<sub>R</sub> convenir-3-S-P Pro-DAT  
 Nt. *Chacun doit faire ce qu'il convient de faire.*
- (11) Nie czyń bliźniemu, co Tobie nie miłe  
 Nég faire-IMP autrui-DAT Pro<sub>R</sub> Pro-DAT désagréable  
 Lit. *Ne fais pas à ton prochain ce qui est désagréable pour toi-même.*

Lorsque le proverbe est ancien et de plus présente un degré de figement important, comme dans l'exemple (10), l'effacement de l'un des éléments, y compris du démonstratif, semble être exclu puisque :

- (10a)?\*Czynić trzeba, co przystoi komu  
 Faire-INF il faut Pro<sub>R</sub> convenir-3-S-P Pro-DAT

Toutefois, l'ancienneté du proverbe ne semble pas être le facteur décisif dans le processus du figement puisque dans le proverbe (11), d'origine biblique, *to* est aussi facilement effaçable qu'insérable :

- (11a)Nie czyń bliźniemu tego, co Tobie nie miłe  
 Nég faire-IMP autrui-DAT Pro Pro-DAT désagréable  
 Lit. *\*Ne fais pas à ton prochain cela, ce qui est désagréable pour toi-même.*

## 2. LE DÉMONSTRATIF *TEN* DANS LES PROVERBES EN *KTO*

Dans les constructions proverbiales en *kto*, les dislocations de la subordonnée relative en *kto* à gauche sont quasi systématiques (dans 101 proverbes sur 110), et aboutissent à des constructions proverbiales topicalisantes avec la relative (sujet ou complément) antéposée, suivie de la principale qui peut contenir le pronom démonstratif anaphorique *ten*. Elles contiennent donc le topique auquel peut s'ajouter un focus fort portant sur le démonstratif :

- (12) Kto ucieka, ten winnym się staje  
 QUI-NOM fuir-3-S-P CELUI-NOM coupable-INSRT devenir-3-S-P  
*Celui qui fuit devient coupable.*  
*Celui qui fuit, celui-là devient coupable.*  
 (i.e. proverbe répertorié)

Ce proverbe peut avoir d'autres variantes :

- (12a) Kto ucieka, winnym się staje  
 QUI-NOM fuir-3-S-P coupable-INSRT devenir-3-S-P  
 Lit. *Qui fuit devient coupable.*  
 (i.e. variante sans démonstratif *ten*)
- (12b) Ten, kto ucieka winnym się staje  
 CELUI-NOM QUI-NOM fuir-3-S-P coupable-INSTR devenir-3-S-P  
*Celui qui fuit, devient coupable.*  
 (i.e. variante avec le démonstratif *ten* introduisant la relative en *kto*)



La relative introduite par le pronom indéfini *kto* (qui est sujet du verbe de sa subordonnée) peut fonctionner sans antécédent *ten* (cf. ex. 12a). Toutefois, l'extraction de la relative à l'aide de la particule *to* prouve qu'on a affaire à un corrélat composé d'un pronom démonstratif *ten*, suivi d'une relative introduite par le pronom indéfini *kto*, puisque seul l'énoncé (ex. 12c) est acceptable :

(12c) To    *ten*,                      *kto*                      *ucieka*,                      *winnym*                      *się staje*  
           (a nie *ten*, *kto*...)  
           PEN CELUI-NOM QUI-NOM fuir-3-S-P coupable-INSTR devenir-3-S-P  
           *C'est celui qui fuit qui devient coupable (et non pas, celui qui...).*

(12c') \*To *kto*                      *ucieka*,                      *winnym*                      *się staje*  
           PEN QUI-NOM fuir-3-S-P coupable-INSTR devenir-3-S-P

La forme complète de la relative substantive du polonais en *kto* est donc *ten, kto V<sub>0</sub> (W)* (= *celui qui V<sub>0</sub> (W)*) où la relative détermine le contenu de *ten* (cf. ex. 12b) et non pas *kto V<sub>0</sub> (W) / qui V<sub>0</sub> (W)*. La dislocation de la séquence *ten, kto V<sub>0</sub> (W)* donne soit les constructions proverbiales avec la relative disloquée à gauche (ex. 12) soit les constructions avec la relative disloquée à droite (i.e. focalisée à l'aide du pronom *ten*, qui est permutable dans les limites de la principale) :

(12d) *Ten*                      *winnym*                      *się staje*,                      *kto*                      *ucieka*  
           CELUI-NOM coupable-INSTR devenir-3-S-P QUI-NOM fuir-3-S-P  
           (i.e. variante envisageable avec la relative détachée à droite)

Les effacements dans les proverbes modulent la mise en relief. Cette modulation dépend de la partie du discours (i.e. de la classe de mots) effacée. L'effacement du pronom démonstratif affaiblit la mise en relief, comme dans l'exemple (12a), et il peut même provoquer sa forte baisse, comme dans l'exemple (13b) en contraste avec (13a) :

(13a) *Kto*                      *dobrze kocha*,                      *ten*                      *tęgo bije*  
           QUI-NOM bien aimer-3-S-P CELUI-NOM fort frapper-3-S-P  
           *Qui aime bien, châtie bien.*  
           (i.e. proverbe répertorié avec *ten*)

(13b) *Kto*                      *dobrze kocha*,                      *tęgo bije*  
           QUI-NOM bien aimer-3-S-P fort frapper-3-S-P  
           *Qui aime bien, châtie bien.*  
           (i.e. variante possible sans *ten*)

En revanche, l'effacement des formes verbales sémantiquement « faibles » contribue à la concision de l'énoncé proverbial, et donc au renforcement du relief<sup>14</sup>. À comparer :

14. L'effacement n'est pas un phénomène archaïque dans les proverbes comme certains le prétendent (cf. Dubois *et al.* 1994 : 174). Au contraire, il contribue à la mise en relief du proverbe soit en l'amplifiant soit en la modérant.

- (14a) Komu bieda matka, temu głód kumem  
 QUI-DAT pauvreté-NOM mère-INSTR CELUI-DAT faim-NOM ami-INSTR  
 Nt. *Celui dont la mère est la pauvreté, aura la faim pour ami.*  
 (i.e. proverbe répertorié sans *jest*, mise en relief plus forte)

- (14b) Komu bieda jest matka, temu głód jest kumem  
 QUI-DAT pauvreté être-3-S-P mère-INSTR CELUI-DAT faim-NOM être-3-S-P ami-INSTR  
 Nt. *Celui dont la mère est la pauvreté, aura la faim pour ami.*  
 (i.e. variante possible restituée avec la forme verbale *jest*)

Quant aux constructions contenant la subordonnée relative en *kto* détachée à droite, elles sont rares (soit 9 proverbes sur 110). La construction « étendue » comporte alors la relative détachée à droite qui explicite le contenu du pronom démonstratif cataphorique *ten*, marqué par un fort accent de phrase (voir ex. 12d) :

- (15) Ten się śmieje, kto się śmieje ostatni  
 CELUI-NOM rire-3-S-P QUI-NOM rire-3-S-P dernier  
*Rira bien qui rira le dernier.*

### 3. LE DÉMONSTRATIF *TAM* DANS LES PROVERBES EN *GDZIE*

Dans 22 proverbes sur 23 répertoriés, la relative en *gdzie* est détachée à gauche et reprise quasi systématiquement par un adverbe démonstratif *tam*, comme par exemple dans :

- (16) Gdzie dwóch się bije, tam trzeci korzysta  
 Où deux se battre-3-S-P là troisième profiter-3-S-P  
 Lit. *Où deux se battent, là le troisième profite.*  
*Pendant que les chiens s'entrepillent, le loup fait ses affaires.*  
 (i.e. proverbe répertorié)

L'effacement de *tam* dans (16) est possible, mais cette opération modifie la mise en relief dans le proverbe. Ainsi, nous obtenons une variante avec la mise en relief moins forte :

- (16a) Gdzie dwóch się bije, trzeci korzysta  
 Où deux se battre-3-S-P troisième profiter-3-S-P  
 Lit. *Où deux se battent, le troisième profite.*

Cette modulation du relief est possible pratiquement dans chaque proverbe avec la relative en *gdzie*. Bien que *tam* soit effaçable, la forme complète de la subordonnée relative est *tam, gdzie SNo Vo (W)* (= *là où SNo Vo (W)*) et non pas *gdzie SNo Vo (W)* (= *où SNo Vo (W)*), comme le montre l'extraction de la subordonnée dans les exemples suivants :

- (16b) To tam, gdzie dwóch się bije, trzeci korzysta  
 (a nie tam, gdzie...)  
 PEN là où deux se battre-3-S-P troisième profiter-3-S-P

(et non pas là où...)

*C'est là où deux se battent que le troisième profite.*

- (16b') \*To gdzie dwóch się bije, trzeci korzysta  
PEN où deux se battre-3-S-P troisième profiter-3-S-P  
\*C'est où deux se battent que le troisième profite.

La restitution de l'ordre canonique de la phrase avec un ordre neutre SVO donne :

- (16c) Trzeci korzysta (E + tam), gdzie dwóch się bije  
Troisième profiter-3-S-P (E + INTR) où deux se battre-3-S-P  
Lit. *Le troisième profite (là) où deux se battent.*  
(i.e. construction non segmentée)

Un seul proverbe sur 23 contient la relative en *gdzie* détachée à droite qui constitue l'expansion de l'adverbe démonstratif *tam* (focalisé en tête de phrase) et qui détermine son contenu :

- (17) Tam się sroka ciśnie, gdzie są dobre wiśnie  
Là pie-NOM fonce-3-S-P où être-3-PL-P bonne cerise-NOM-PL  
Lit. *La pie fonce là où se trouvent de bonnes cerises.*  
Nt. *Les bonnes choses attirent la foule.*

Les exemples (16) et (17) montrent que la structure des proverbes en *gdzie* est identique à celle des constructions avec la référence spécifique (cf. ex. 18) dans laquelle la subordonnée relative est détachable aussi bien à gauche (ex. 18a) qu'à droite (ex. 18b) :

- (18) Jan nie pójdzie (E + tam), gdzie Piotr idzie  
Jean-NOM Nég aller-3-S-F (E + INTR) où Pierre-NOM aller-3-S-P  
Lit. *Jean n'ira pas (là) où Pierre va.*  
(i.e. construction non segmentée avec l'ordre neutre de la phrase SVO, la relative étant en fonction du complément du verbe)

- (18a) Gdzie Piotr idzie, tam Jan nie pójdzie  
Où Pierre-NOM aller-3-S-P là Jean-NOM Nég aller-3-S-F  
Lit. \**Où Pierre va, là Jean n'ira pas.*  
(i.e. construction segmentée avec la relative détachée à gauche et reprise par *tam*)

- (18b) Tam Jan nie pójdzie, gdzie Piotr idzie  
Là Jean-NOM Nég aller-3-S-F où Pierre-NOM aller-3-S-P  
Lit. \**Là Jean n'ira pas où Pierre va (C'est là où Pierre va que Jean n'ira pas)*  
(i.e. construction segmentée avec la relative détachée à droite et annoncée par *tam*)

Dans l'ordre canonique de la phrase (ex. 18), *tam* est effaçable lorsqu'il est inaccentué et non suivi d'une pause. Il peut être alors considéré comme l'introducteur de la relative<sup>15</sup>. Mais, accentué et suivi d'une pause, il a la

15. De la même façon que l'introducteur *to* devant la subordonnée complétive (cf. Miladi 2004) :

*Spodziewała się (E + tego), że przyjdzie*

valeur d'adverbe démonstratif. La relative est alors détachable aussi bien à gauche qu'à droite (cf. ex. 18a et 18b).

#### 4. LE DÉMONSTRATIF *WTEDY* DANS LES PROVERBES EN *GDY*

Une quarantaine de constructions proverbiales (portant essentiellement sur la météo, les saisons ou encore la récolte) contiennent une subordonnée adverbiale introduite par *gdy* (commutable avec la conjonction *kiedy*) détachée à gauche, comme par exemple dans :

- (19) *Gdy kota nie ma myszy harcuja*  
 Quand chat-ACC Nég il n'y a pas souris-NOM-PL faire des incartades-3-PL-P  
*Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.*

La subordonnée adverbiale de temps peut être reprise par l'adverbe démonstratif *wtedy* ou *wówczas* ou encore *wtenczas* (à ce moment-là / pendant ce temps-là) :

- (19a) *Gdy kota nie ma (wtedy + wówczas + wtenczas) myszy harcuja*  
 Quand chat-ACC il n'y a pas à ce moment souris-NOM faire des incartades-3-PL-P  
*Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.*

Toutefois, parmi les proverbes analysés, seulement deux proverbes en *gdy* (cf. ex. 6 et 20) contiennent le démonstratif *wtedy* :

- (20) *Gdy mróz w lutym ostro trzyma, wtedy już niedługo zima.*  
 Lit. *Quand il gèle très fort en février, alors l'hiver sera court.*

Dans (20), *wtedy* est visiblement maintenu pour assurer l'isosyllabie entre les deux parties segmentées, mais ce n'est pas le cas dans l'exemple (6). Le démonstratif *wtedy* est donc nettement moins employé par rapport aux démonstratifs : *to*, *ten* et *tam*. Mais, même si *wtedy* est quasi systématiquement effacé dans les proverbes étudiés, il est bien sous-jacent dans la structure profonde de ces constructions puisque le test d'extraction l'atteste. À comparer :

- (19b) *To wtedy, gdy kota nie ma myszy harcuja* (a nie wtedy, gdy...)  
 PEN à ce moment quand chat-ACC il n'y a pas souris-NOM faire des incartades-3-PL-P  
*C'est au moment où le chat est absent que les souris dansent (et non pas...).*
- (19b') \**To gdy kota nie ma myszy harcuja* (a nie gdy...)  
 PEN quand chat-ACC il n'y a pas souris-NOM faire des incartades-3-PL-P

---

*Espérer-3-S-Ps (E + INTR) COMP venir-3-S-F*

*Elle espérait qu'il viendrait.*

Et on pourrait interpréter de la même façon le fonctionnement de *ten* dans les proverbes en *kto* (*qui*).

Enfin, contrairement aux constructions proverbiales en *co*, en *kto* ou en *gdzie* dans lesquelles le détachement de la subordonnée relative à droite apparaît sporadiquement, aucune des subordonnées adverbiales en *gdy* n'est détachée à droite, même si ce détachement est possible :

- (19c) *Wtedy myszy harcuja, gdy kota nie ma*  
 Alors souris-NOM-PL faire des incartades-3-PL-P quand chat-ACC Nég il n'y  
 a pas  
 Lit. *À ce moment les souris dansent quand le chat n'est pas là.*

## 5. CONCLUSIONS

L'opération d'extraction (i.e. d'identification) des subordonnées en *co*, en *kto*, en *gdzie* et en *gdy* montre que les démonstratifs *to* « cela », *ten* « celui », *tam* « là » et *wtedy* « à ce moment » constituent un appui pronominal pour la subordonnée soit relative substantive, soit adverbiale temporelle<sup>16</sup>. Souvent effacés, ces démonstratifs peuvent être restitués en recourant au test d'extraction de la subordonnée<sup>17</sup>.

La mise en contraste des constructions proverbiales segmentées avec les non-segmentées (restituées) révèle clairement que la force emphatique de ces démonstratifs s'intensifie lors de la dislocation des séquences composées d'un démonstratif et d'un complémenteur, suivi d'une subordonnée : *to, co SNo V (W)* ; *ten, kto V (W)* ; *tam, gdzie SNo V (W)* et *wtedy, gdy P* dans chaque classe proverbiale examinée. À l'écrit, cette potentialité de dislocation est marquée par la virgule qui figure immédiatement après le démonstratif et avant le complémenteur.

Les proverbes contenant les subordonnées détachées à gauche reprises anaphoriquement<sup>18</sup> (très majoritaires) sont dotés de deux centres d'attention procurant au proverbe une grande force expressive : la subordonnée topicalisée et le démonstratif focalisé, placé en tête de la principale. Dans la position médiane, ces démonstratifs propulsent leur force de désignation aussi bien vers le premier que vers le second segment. Les proverbes contenant les subordonnées détachées à droite (nettement minoritaires) ont le démonstratif accentué qui annonce cataphoriquement et focalise la subordonnée détachée à droite.

La présence des démonstratifs *to*, *ten*, *tam* et *wtedy* amplifie la mise en relief d'un énoncé proverbial. Et leur effacement la modifie en entraînant son atténuation. Le proverbe contenant l'un de ces démonstratifs ne se diffé-

16. De la même façon que *to* introduisant les complétives (cf. *supra*, n. 15).

17. Cette extraction peut être bloquée lorsque le proverbe est hautement métaphorique, et aussi lorsque la séquence comporte des effacements accompagnés de la modification dans l'ordre des mots.

18. Quant au statut de *to* dans les proverbes en *co*, se reporter à la discussion dans le § 1.

rencie d'une variante proverbiale sans démonstratif que par le degré de mise en relief<sup>19</sup>. Ainsi, ces démonstratifs peuvent être considérés comme de puissants morphèmes de mise en relief dans les constructions segmentées en polonais : a) ils apportent de la clarté à l'énoncé, puisque les segments topicalisés ou focalisés sont nettement séparés et identifiés ; b) ils participent à la montée vers l'abstrait dans les proverbes ; c) et ils renforcent la mise en relief d'un énoncé tout entier<sup>20</sup>.

Les linguistes polonais (Krasnowolski 1909, Klemensiewicz 1969 : 73-74) ont depuis longtemps remarqué la présence obligatoire ou facultative d'un démonstratif dans la principale et sa corrélation avec la subordonnée (complétive, adverbiale et relative). Dans Klemensiewicz, on trouve aussi certains propos mettant en avant l'interdépendance entre les traits suprasegmentaux et la syntaxe. Toutefois, le mécanisme de dislocation de la séquence composée d'un démonstratif et d'un complémenteur, suivi de la subordonnée n'est pas explicité. On trouvera dans Breuillard (2006) l'explication magistrale de ce phénomène pragmatique-syntaxique sur l'exemple de la subordonnée causale du russe détachée à droite.

Pour nous, dans les constructions proverbiales analysées dans cette étude, les démonstratifs *to*, *ten*, *tam* et *wtedy* amalgament deux valeurs en fonction de leur accentuation : celle de l'introducteur de la subordonnée lorsqu'ils sont inaccentués et effaçables, et celle du pronom ou de l'adverbe démonstratif lorsqu'ils sont accentués. L'accentuation du démonstratif, suivie d'une pause constitue la condition *sine qua non* pour que l'on puisse détacher la subordonnée. Bien entendu, on observe des phénomènes analogues dans les constructions non proverbiales du polonais contenant les mêmes types de subordonnées.

19. De nombreux linguistes, notamment Togeby (1951), Hjelmslev (1970), Nølle (1988), Creissels (2004) et A. & H. Włodarczyk (2006) évoquent la nécessité de distinguer des degrés divers dans la mise en relief des termes.

20. Tout comme la particule *to* (examinée par nous dans Miladi 2011) dans les constructions proverbiales et non proverbiales de type : *Czas, to najlepszy lekarz* (*Le temps, c'est le meilleur des médecins*) ou *Piotr to lekarz* (*Pierre, c'est un médecin*).

# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BADER Françoise, 1992, « Formes, fonctions, étymologies pronominales », in *la Deixis*, éd. M.-A. Morel, L. Danon-Boileau, Paris, P.U.F., p. 27-41.
- BALLY Charles, 1944, *Linguistique générale et linguistique française*, Bern, A. Francke.
- BREUILLARD Jean, 2006, « Deux procédés de focalisation en russe contemporain : le marqueur *èto* et la dislocation des locutions conjonctives », in *la Focalisation dans les langues*, éd. A. & H. Włodarczyk, Paris, l'Harmattan, p. 123-134.
- CONENNA Mirella, 1988, « Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes », *Langages*, n° 90, p. 99-116.
- ID., 2000, « Structure syntaxique des proverbes français et italiens », *Langages*, n° 139, p. 27-38.
- CREISSELS Denis, 2004, « Topicalisation et focalisation », in *Cours de syntaxe générale*, chap. XVII, <http://lesla.univ-lyon2.fr/sites/lesla/IMG/pdf/doc-362.pdf>.
- DUBOIS Jean *et al.*, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- GROSS Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris, Hermann.
- FRANÇOIS Jacques & MEJRI Salah, 2006, *Composition syntaxique et figement lexical*, Caen, Presses universitaires de Caen.
- JESPERSEN Otto, 1971 (1<sup>re</sup> éd. 1924), *la Philosophie de la grammaire*, Éd. de Minuit.
- HJELMSLEV Louis, 1971, « Le verbe et la phrase nominale », in *Essais linguistiques*, Paris, Éd. de Minuit, p. 174-200.
- KLEIBER Georges, 2000, « Sur le sens des proverbes », *Langages*, n° 139, p. 39-58.
- KLEMENSIEWICZ Zenon, 1969, *Zarys składni polskiej*, Warszawa, PWN.
- KRASNOWOLSKI Antoni, 1909, *Systematyczna składnia języka polskiego*, Warszawa, M. ARCTA.
- LARSSON Eva, 1979, *la Dislocation en français : étude de syntaxe générative*, Lund, LiberLäromedel-Gleerup (Études romanes de Lund, t. 28).
- MILADI Lidia, 2004, *Étude transformationnelle des verbes à complétive du polonais : comparaison avec le français* (thèse de doctorat, univ. Stendhal – Grenoble 3, dir. Mireille Piot, réf. ANRT 43962, 2 vol.).
- ID., 2009, « Les fonctions discursives de la particule énonciative *to* du polonais dans les constructions à segment détaché à gauche », *Revue des études slaves*, t. LXXX, fasc. 1-2, p. 87-103.
- ID., 2010, « Les proverbes du polonais en *kto* et leurs correspondants du français », article soumis pour parution dans le recueil *le Proverbe et ses traductions*, dir. S. Viellard, univ. Paris-Sorbonne.
- ID., 2011, « Énoncés proverbiaux du polonais et du français de type *Chcieć to móc / Vouloir, c'est pouvoir* à la lumière de la théorie du centrage méta-informatif »,

- in : Iva NOVAKOVA, Elena DONTCHENKO, *Grammaire et lexique : regards croisés*, Grenoble, ELLUG, p. 141-158.
- MIGNON Françoise, 2009, « Histoire du terme corrélation dans la grammaire française », in *Constructions et interprétations des systèmes corrélatifs = Langages*, n° 174, p. 13-34.
- MÜLLER-HAUSER Marie-Louise, 1943, *la Mise en relief d'une idée en français moderne*, Genève, Droz (Romanica helvetica, t. 21).
- NØLKE Henning, 1988, « Les adverbes contextuels et la focalisation », in *Structure thème-rhème dans les langues romanes et slaves*, éd. Wiesław Banys, Stanisław Karolak, Wrocław, Wyd. polskiej akademii nauk, p. 79-104.
- PERRIN Laurent, 2000, « Remarques sur la dimension générique et sur la dimension dénominateur des proverbes », *Langages*, n° 139, p. 69-80.
- SCHAPIRA Charlotte, 1999, *les Stéréotypes en français : proverbes et autres formules*, Gap, Ophrys.
- SEVILLA MUÑOZ Julia, 2000, « Les proverbes et phrases proverbiales en français, et leurs équivalences en espagnol », *Langages*, n° 139, p. 98-109.
- STAWIŃSKA Krystyna, 1997, *Przysłowia polskie – przysłowia francuskie*, Warszawa, WP.
- TOGEBY Knud, 1951, *Structure immanente de la langue française*, København, Nordisk Sprog-og Kulturforlag.
- VANHOVE Martine, 2004, « Deixis et focalisation : la particule *ta* en arabe de Yafi' (Yémen) », in *Approaches to Arabic dialects : collection of articles presented to Manfred Woidich on the occasion of his sixtieth birthday*, éd. M. Haak, R. De Jong, K. Versteegh, Leiden – Boston, Brill, p. 329-342.
- WŁODARCZYK André, 2003, « Les homotopies du topique et du focus », in *Ordre et distinction dans la langue et le discours*, éd. B. Combettes, C. Schnedecker, A. Theissen, Paris, Honoré Champion, p. 513-526.
- ID., 2004, « Centres d'intérêt et ordres communicatifs », in *Énoncer : l'ordre informatif dans les langues*, éd. P. Cotte, M. Dalmas, H. Włodarczyk, Paris, l'Harmattan, p. 13-32.
- WŁODARCZYK Hélène, 2004, « Centres d'intérêt de l'énoncé en polonais et en français », in *Énoncer : l'ordre informatif dans les langues*, éd. P. Cotte, M. Dalmas, H. Włodarczyk, Paris, l'Harmattan, p. 33-48.
- ID., 2009, « Les centres d'intérêt de l'énoncé et la cohérence textuelle en polonais et russe », *Revue des études slaves*, t. LXXX, fasc. 1-2, p. 13-30.
- WŁODARCZYK André & Hélène, 2006, « Focus in the Meta-Informative Centering Theory », in *la Focalisation dans les langues*, éd. A. & H. Włodarczyk, Paris, l'Harmattan, p. 27-45.
- ID., 2008a, « Roles, anchors and other things we talk about : associative semantics and Meta-Informative Centering Theory », in *Intercultural pragmatics*, éd. I. Kecskes, t. V, fasc. 3, Berlin – New York, Mouton – De Gruyter, p. 345-365.
- ID., 2008b, « The pragmatic validation of utterances », *Études cognitives*, t. VIII, Warszawa, PAN, SOW, p. 117-128.



ID., 2012, *D'un dire à l'autre : discours en contraste : la théorie du centrage méta-informatif et le contraste entre les langues*, Formation – CELTA :  
<http://celta.paris-sorbonne.fr/anasem/asmic-papers/AHWMIC2012FR.pps>.